

SUR LA PRESENCE D'EBALIA ALGIRICA LUCAS 1848
EN MEDITERRANEE NORD OCCIDENTALE

par R. JACQUOTTE

Ebalia algirica Lucas 1848 est une espèce qui n'a jamais été signalée, jusqu'ici, de la Méditerranée nord-occidentale. Je l'ai récoltée dans les stations suivantes :

1°) Dans l'Archipel de Riou à Marseille, entre le Petit et le Grand Congloué à environ 40 mètres de profondeur :

- une femelle le 9 septembre 1960
- une femelle le 19 octobre 1960
- un mâle le 15 novembre 1960
- une femelle le 14 décembre 1960
- quatre mâles le 11 janvier 1961
- deux mâles le 13 février 1961
- quatre mâles le 15 mars 1961
- un mâle et une femelle le 18 avril 1961
- un mâle le 16 mai 1961

2°) Dans la Baie de La Ciotat à l'Ouest de l'Ile des Embiez, de 37 à 41 mètres de profondeur : une femelle le 23 mai 1961 ; à l'ouest de la Pointe de la Cride à environ 40 mètres : un mâle le 25 mai 1961.

Ces divers spécimens provenaient de dragages faits dans les fonds de Maërl proches des Herbiers de Posidonies. D'autre part, une femelle a été trouvée par J. PICARD dans l'herbier de Posidonies de la rade du Prado à Marseille le 17 janvier 1958. Un individu mâle a été récolté par R. Molinier, toujours dans un herbier, dans le Golfe de Saint-Florent, face à la Pointe Cepo en Corse en août 1957 par 26 à 27 mètres de fond. Le spécimen type de *E. algirica* est une femelle prise à Alger. Une autre femelle a été récoltée par "Le Travailleur" le 9 août 1882 à 100 mètres de profondeur entre Madère et les Canaries, sur un fond de corail et de roche. D'autre part un exemplaire considéré comme le mâle de cette espèce a été récolté par "Le Travailleur" le 4 août 1882 aux Canaries par 790 mètres sur un fond rocheux. La femelle, conforme à mes échantillons, a été décrite, d'une façon précise, par E. L. BOUVIER. Aussi je ne m'occuperai ici que des exemplaires mâles de Méditerranée (cf. Planches I et II). Parmi les mâles étudiés, certains possédaient une épine au milieu du bord antérieur du 7° article abdominal. Il est à remarquer que cette épine n'apparaît que chez les animaux les plus gros, apparemment à la faveur de l'ultime mue. La relation qui existe entre les dimensions des diverses parties de l'animal et la présence de l'épine est mise en évidence dans le Tableau I.

Dimensions en mm.	Spécimen du "Travailleur"	Moyenne des dimensions des mâles adultes
Longueur maximum de la carapace	4,5	4,2
Largeur maximum de la carapace	5,1	4,9
Longueur du merus chélicipède droit	2,0	2,2
Longueur du carpe chélicipède droit	1,2	0,9
Longueur de pince chélicipède droit	2,8	2,4
Longueur du doigt chélicipède droit	1,7	1,3

Il est à remarquer que le mâle dragué par "Le Travailleur" possède des dimensions supérieures à la moyenne de celles des animaux à épine abdominale. Mais la présence ou l'absence de l'épine n'a pas été précisée chez cet individu; le contour de sa carapace est, par ailleurs, bien différent de celui des exemplaires de Méditerranée. Ces derniers ont des rapports dimensionnels qui se rapprochent de ceux des femelles.

Ebalia algirica Lucas 1848 n'apparaît pas comme rare et semble préférentielle, en Méditerranée nord occidentale, de la sous-strate des herbiers de Posidonies et, plus profondément, des Maërls situés à une quarantaine de mètres de profondeur.

En résumé, les exemplaires femelles que j'ai pu examiner, concordent parfaitement avec la femelle type des côtes d'Algérie et de la femelle décrite par BOUVIER des fonds de 100 mètres entre Madère et Les Canaries. Il convient, par contre, d'émettre un doute quant à l'attribution à cette espèce du mâle trouvé à 790 mètres aux Canaries par "Le Travailleur", les proportions de la carapace étant assez différentes de celles des mâles que j'ai étudiés et la profondeur indiquée (790 mètres) étant très remarquable.

N.B. Cette note était déjà rédigée lorsque j'ai eu l'occasion d'étudier des fonds de Maërl aux environs de Banyuls-sur-mer. Dans ces fonds, j'ai rencontré des *Ebalia* préférables à l'espèce *algirica* :

1°) Au large de Cadaques, entre les îles Masina et la Pointe Oliguera, de 38 à 42 mètres de profondeur : un mâle et une femelle le 22 août 1961 ; cinq mâles le 29 août 1961 ;

2°) Au nord des îles du Cap de Creux, par 25 à 30 mètres de fond : cinq mâles le 2 septembre 1961.

Toutefois ces individus appellent une remarque. Alors que les échantillons des côtes de Provence possèdent presque tous des tubercules fortement développés sur les pattes ambulatoires, la majorité de ceux de Banyuls, par contre, montrent dans l'ensemble une notable réduction des tubercules passant à l'état de verrues peu proéminentes, voire même de simples granules à peine plus développés que les autres. Il n'y a pas de coupure marquée entre les différents types de pattes ; tous les intermédiaires entre les plus ou moins tuberculeux sont représentés. On peut se demander, dans ces conditions, si cette forme locale ne correspondrait pas à l'*Ebalia ambigua* Bouvier 1940, forme qui paraît n'être connue que d'un seul mâle provenant d'Oran. La description sommaire donnée par BOUVIER peut en effet être intégralement appliquée aux échantillons de Banyuls. En fait, il serait nécessaire de pouvoir comparer les types d'*algirica* et d'*ambigua* afin de contrôler s'il n'existe pas quelque autre différence fondamentale entre les échantillons ayant servis à établir les deux descriptions.

(Station Marine d'Endoume - Division du Benthos) .

TABLEAU

Dimensions en mm.	11/1	13/2	11/1	15/3	18/4	13/2	15/3	15/3	15/3	15/11	11/1	16/5	11/1	7/8
	1961	1961	1961	1961	1961	1961	1961	1961	1961	1960	1961	1961	1961	1957
Longueur maximum de la carapace.	2,5	2/5	2,8	2,8	3,1	3,3	3,6	3,8	3,9	4,0	3,9	4,2	4,4	4,7
Largeur maximum de la carapace.	3,7	2,9	3,5	3,5	3,8	3,8	4,6	4,9	4,8	4,7	4,5	4,9	5,2	5,5
Longueur du mérus chélipède droit.	1,4	1,2	1,3	-	1,7	1,8	2,0	2,2	-	2,5	1,8	2,0	2,3	2,6
Longueur du carpe chélipède droit.	0,6	0,5	0,5	-	0,7	0,6	0,7	0,9	-	0,8	0,6	0,9	1,1	1,1
Longueur de pince chélipède droit.	1,5	1,3	1,5	-	1,7	2,0	2,2	2,2	-	2,4	2,2	2,4	2,5	2,8
Longueur du doigt chélipède droit.	0,5	0,6	0,6	-	0,8	0,8	1,0	1,0	-	1,3	1,1	1,4	1,3	1,5
Longueur de l'abdomen	-	1,5	-	1,7	1,9	2,2	2,3	2,5	2,5	2,5	2,3	2,5	2,8	3,0
Largeur maximum de l'abdomen	-	0,7	-	0,9	0,8	1,0	0,8	1,2	1,4	1,3	1,2	1,2	1,4	1,6
	Animaux sans épine													
	Animaux avec épine													

BIBLIOGRAPHIE

- BOUVIER E. L. 1940. *Faune de France*. Décapodes marcheurs : p. 211.
- BOUVIER E. L. ; MILNE-EDWARDS A. 1900 - Brachyures - Anomoures - *Expéditions scientifiques du "Travailleur" et du "Talisman"* : p. 44.
- MOLINIER (Roger) 1960. Etudes des biocénoses marines du Cap Corse. *Vegetatio Acta Geobotanica* 9 (3/5) : 247.
- ZARIQUIEY-ALVAREZ, R. 1946. Crustaceos Decapodos Mediterraneoos. *Publ. Biol. Medit. Inst. Esp. Est. médit.* : p. 146.

LEGENDE DES PLANCHES

PLANCHE I

Morphologie externe de l'individu mâle d'*Ebalia algerica* Lucas 1848, récolté le 15 novembre 1960. Pour se rendre compte des dimensions réelles des diverses parties de l'animal, il faut se reporter au tableau I. a : Contour de la carapace de l'animal ; b : Patte ambulatoire I droite, face dorsale ; c : Chélicèpe droit vu du dessus et en dedans ; d : Abdomen avec l'épine sur le bord antérieur du 7^o article abdominal.

PLANCHE II

a : Maxillipède I. gauche face externe ; b : Maxillipède droit face externe ; c : 1 - Maxillipède III. droit face externe granuleuse, 2 - Maxillipède droit face interne lisse.

Planche I

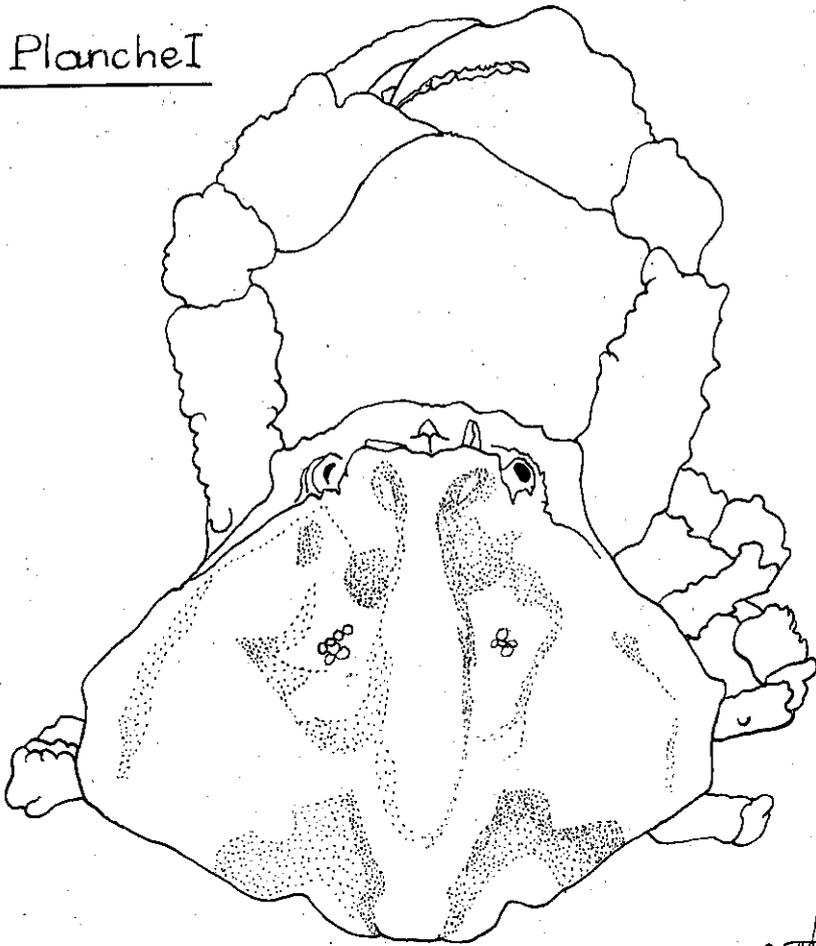


Fig. a

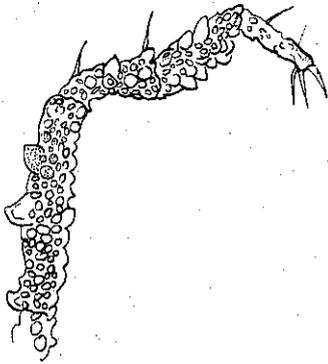


Fig. b

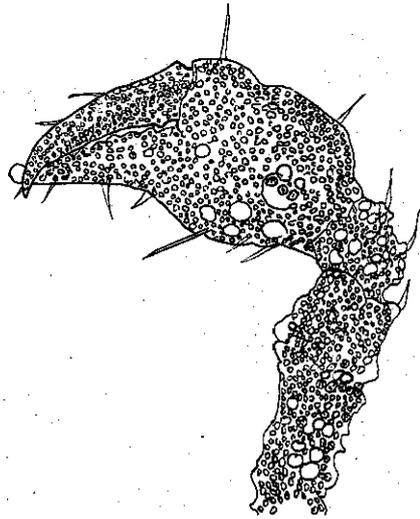


Fig. c

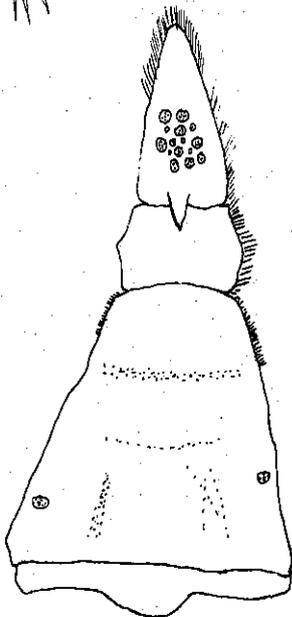


Fig. d

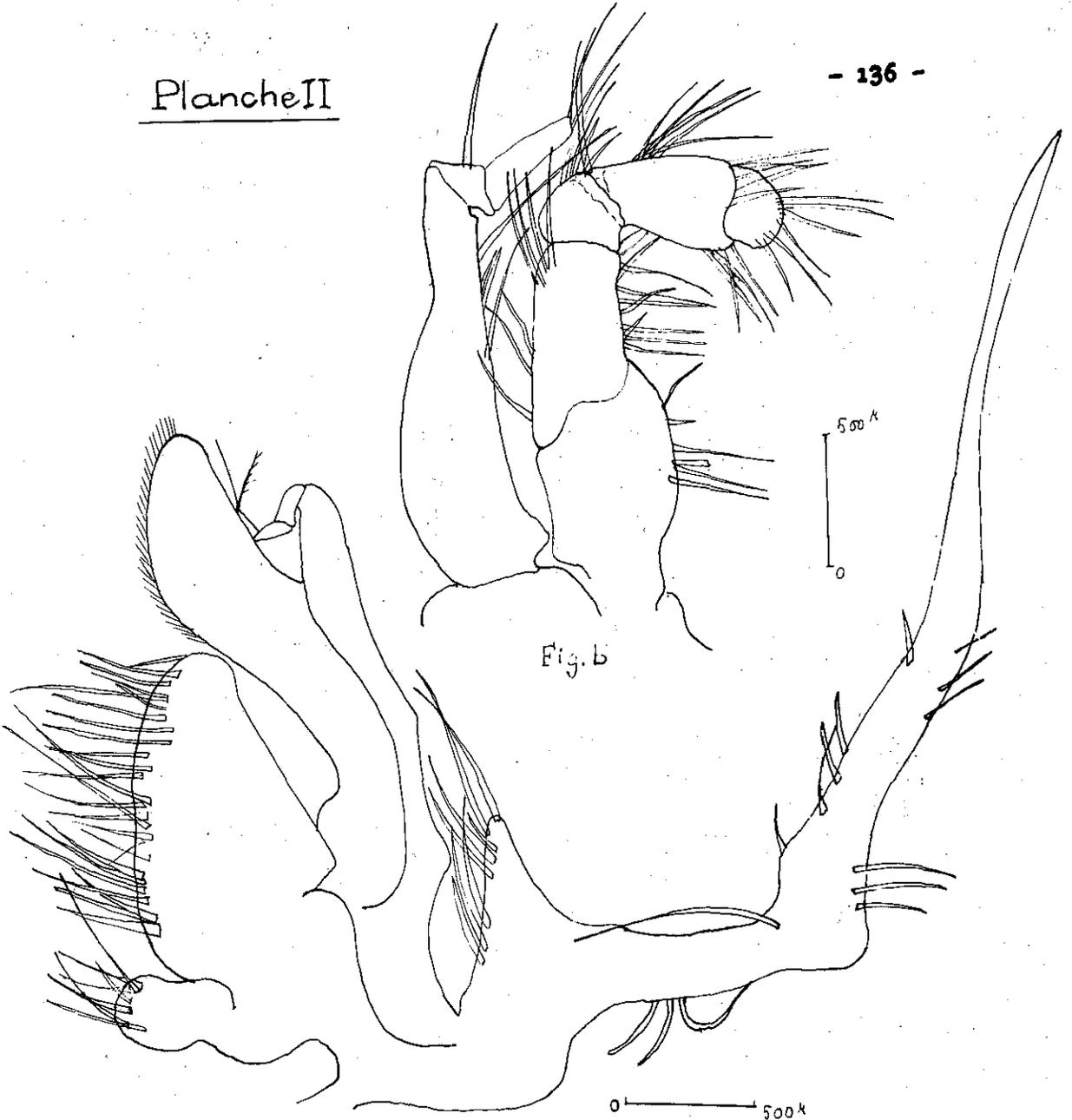


Fig. a

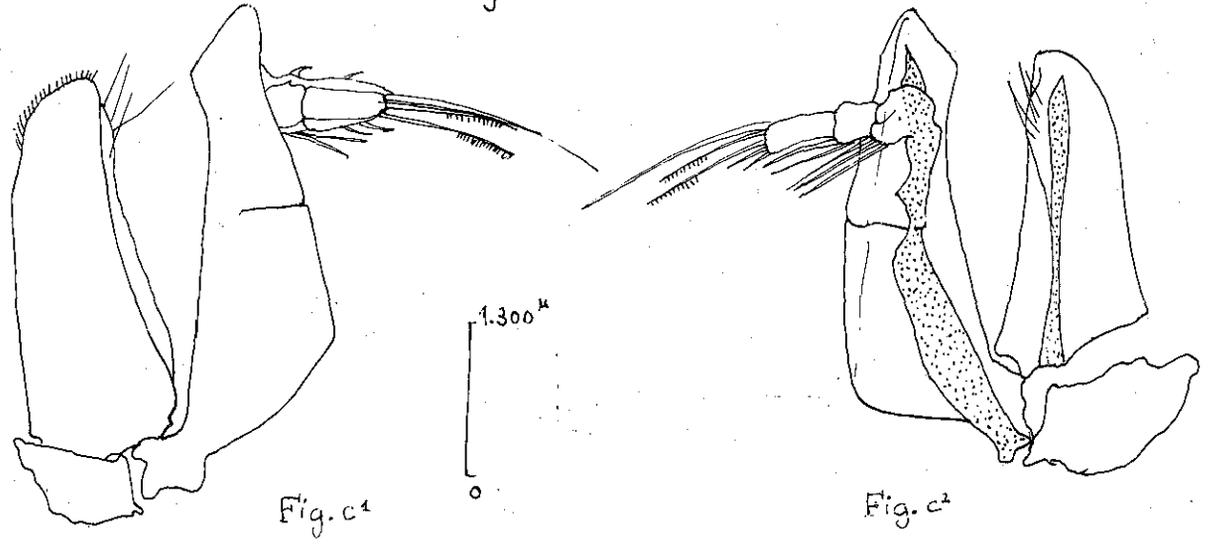


Fig. c1

Fig. c2